

Fiche EN 6 : LES ATTEINTES DE LA PEAU ET DES MUQUEUSES

I. LES PRINCIPALES FONCTIONS DE LA PEAU

La peau recouvre toute la surface du corps et se continue par les muqueuses au niveau des orifices naturels. La peau a trois fonctions essentielles :

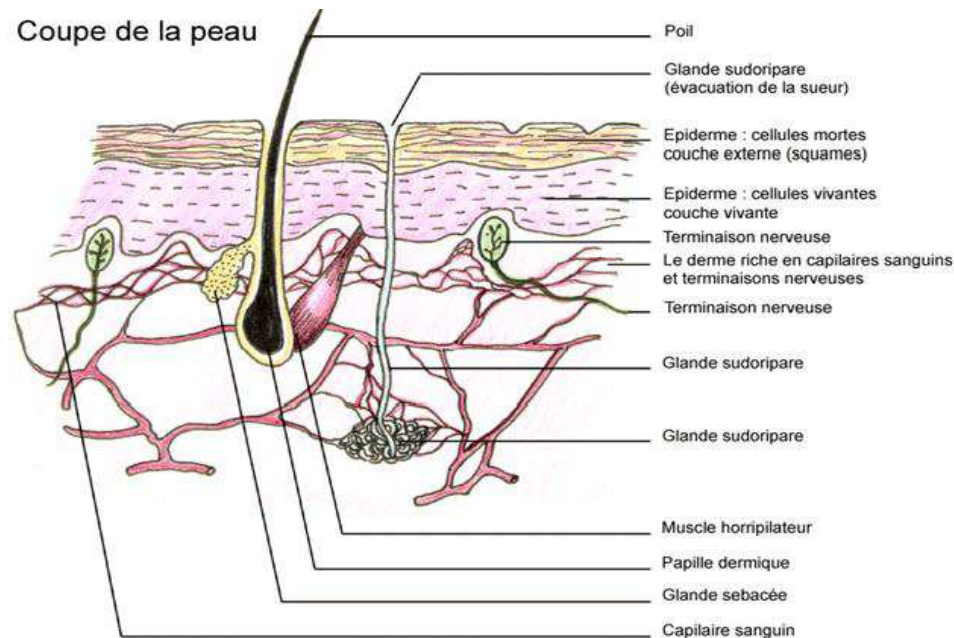
- ☞ protéger l'organisme contre les agressions extérieures ;
- ☞ participer à la régulation de la température ;
- ☞ informer l'organisme sur l'environnement extérieur.

La peau protège notre organisme des agressions extérieures. Ses différentes couches constituent une barrière aux nombreux facteurs agressifs comme les agents infectieux (bactéries et virus).

La peau participe aussi à la régulation de la température de l'organisme :

- ☞ si la température augmente, les petits vaisseaux contenus dans la peau se dilatent et transportent la chaleur à la surface de la peau pour échanger avec l'air. L'évaporation de la sueur participe à la déperdition de la chaleur.
- ☞ Exposés au froid, les petits vaisseaux de la peau se contractent, orientant ainsi la chaleur vers l'intérieur de l'organisme en évitant une déperdition de chaleur.

La peau perçoit les informations sur l'environnement extérieur. Le toucher, la pression et la douleur sont les principales informations perçues. Il en est de même pour la sensation de chaud et de froid. Ces perceptions sont récoltées par des capteurs situés dans la peau et transmis par l'intermédiaire des nerfs, puis de la moelle épinière au cerveau. Ce dernier agit comme un ordinateur pour interpréter ces perceptions.



II. ASPECTS DES PLAIES

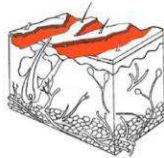
La connaissance des différents types de plaies permet au secouriste d'apprécier plus facilement la profondeur, donc la gravité d'une plaie et de décrire précisément la lésion lors de l'alerte.

a. La contusion



Un choc ou un coup peut provoquer une rupture des vaisseaux situés immédiatement sous la peau. Le sang s'échappe dans les tissus sous l'épiderme, donnant une coloration violette et un aspect gonflé à la peau qui peut ne pas être rompue, c'est l'hématome. Ces hématomes sont parfois très étendus traduisant une lésion plus profonde comme une fracture ou une lésion interne.

b. L'écorchure (éraflore)

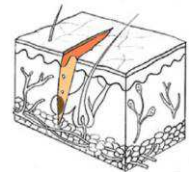


C'est une plaie simple, superficielle, qui n'atteint pas la peau en profondeur. Elle donne un aspect rouge et suintant de la peau. Cette lésion est très douloureuse. Elle est en règle générale provoquée par une chute ayant entraîné un glissement ou par une friction. Elle contient souvent des petits corps étrangers incrustés sous la peau et qui peuvent entraîner des infections secondaires.

Ecorchure

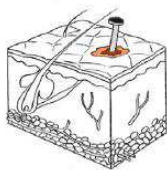
c. La coupure

Elle est provoquée par un objet tranchant : verre, lame de couteau... Il s'agit de l'aspect le plus fréquent d'une plaie. Elle peut être accompagnée d'un saignement abondant ou d'une lésion d'un organe vital sous-jacent.



Coupure

d. La plaie punctiforme (en forme de point)



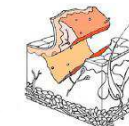
C'est une plaie souvent profonde car provoquée par un objet pointu (clou, arme blanche, balle...) qui a traversé bien souvent les organes sous-jacents.

e. La lacération

Il s'agit d'une déchirure souvent complexe de la peau par arrachement ou écrasement. La plaie est irrégulière avec des lambeaux de peau.

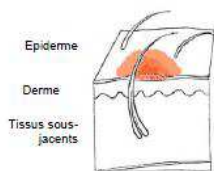
Les dégâts de la peau et les hématomes associés sont importants.

Les morsures d'animaux entraînent souvent des plaies graves car elles s'infectent facilement. Les morsures provoquées par un animal sauvage ou domestique non vacciné, comme le chien, peuvent être à l'origine d'une maladie mortelle chez l'homme : la rage.



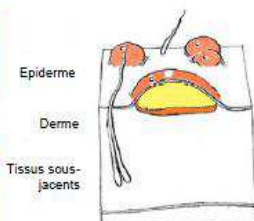
III. ASPECTS D'UNE BRÛLURE

a. La rougeur



Douloureuse, la rougeur traduit une atteinte superficielle de la peau (atteinte de la couche externe)

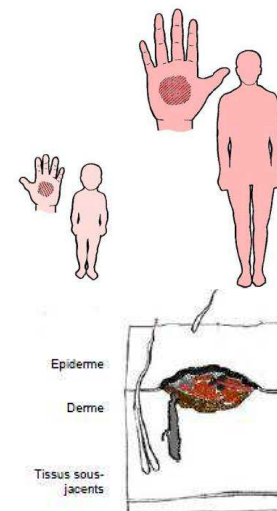
b. Les cloques ou phlyctènes



Uniques ou multiples et plus ou moins étendues, les cloques sont des vésicules accompagnées d'une douleur forte ou modérée. Les cloques peuvent être rompues et libérer un liquide clair, elles traduisent une atteinte plus profonde de la peau.

c. La carbonisation

La peau, ressemblant à de la cire, est pâle ou noirâtre ou brunâtre. Toutes les couches de la peau sont atteintes. Ces brûlures sont souvent peu douloureuses car les terminaisons nerveuses ont été détruites. La perte de liquide est importante.



Étendue de la brûlure

Plaies par animaux

- ✚ **On pense souvent aux morsures de serpents.** Or en France, le nombre de morsures de vipère est estimé à 1 000 par an. C'est beaucoup moins que les hyménoptères (abeilles, guêpes, frelons) avec de vrais risques allergiques puisque 1 % de la population est allergique au venin d'hyménoptères. Dans les deux cas, le risque est allergique par allergie au venin. Dr Gérard Kierzek, urgentiste

Pour les vipères : on les reconnaît sur la peau car elle laisse deux plaies punctiformes distantes de quelques millimètres. Il existe plusieurs stades de gravité et les conséquences sont d'abord locales : œdème, rougeur, puis des signes généraux sont possibles (douleurs abdominales, malaise, hypotension). Dans tous les cas, une consultation médicale s'impose avec appel au SAMU Centre 15.

Ce qu'il ne faut pas faire :

- inciser la peau (risque d'infection) ;
- sucer les plaies ;
- mettre un garrot ;
- il faut aussi éviter l'aspirine comme antidouleurs car il favorise les hémorragies.

Ce qu'il faut faire :

- ☞ allonger le sujet et le rassurer ;
- ☞ désinfecter la plaie ;
- ☞ enlever bagues, bracelets ou chaussures avant l'apparition d'un œdème ;
- ☞ application de glace autour de la plaie ;
- ☞ immobiliser la jambe ou le bras pour ralentir la diffusion du venin dans la circulation générale.



Surtout mieux vaut prévenir que guérir en portant des chaussures fermées et des pantalons longs ou des bottes. Ne pas mettre les mains n'importe où sans protection (tas de feuilles ou de paille, pierre, rocher... refuges préférés des vipères).

- ✚ **Concernant les abeilles, guêpes et frelons,** il faut s'inquiéter dans trois circonstances :



- ✓ Si l'envenimation est massive : des dizaines de piqûres (essaim par exemple).
 - ✓ Si la piqûre est mal placée et dans une zone dangereuse, essentiellement dans la bouche, la face, le cou ou la gorge avec un risque d'asphyxie. En effet, la réaction locale normale liée au venin conduit à un œdème parfois important, indépendamment de toute réaction allergique.
 - ✓ Enfin, il faut s'inquiéter en cas de réaction allergique. Soit la personne a déjà fait une allergie grave (œdème de Quincke, hospitalisation) et dans ce cas, il faut anticiper et ne pas attendre pour appeler les secours. Soit la réaction dépasse manifestement le cadre de la réaction locale "normale". On parle alors d'anaphylaxie avec une réaction généralisée : urticaire généralisé, œdème (face, paupières), difficultés respiratoires (crise d'asthme), malaise, voire arrêt cardiaque.
- Dans ces trois circonstances, il faut alerter les secours (15) immédiatement.

Soit les signes sont locaux, pas dans une zone à risque et il n'y a pas d'antécédents d'allergie : vous allez pouvoir gérer à la maison.

- ☞ en cas de piqûre d'abeille, enlevez avec précaution le dard s'il est resté fiché dans la peau, à l'aide d'une pince à épiler, en veillant bien à ne pas écraser la poche à venin.
- ☞ dans la mesure du possible, surélevez la zone piquée.
- ☞ désinfectez ensuite la piqûre avec un antiseptique.
- ☞ appliquez de la glace enveloppée dans un linge sur la zone piquée pour calmer la douleur.
- ☞ en cas de démangeaisons prolongées, appliquez un traitement local adapté

Soit la piqûre est grave : il ne faut pas perdre de temps et alerter les secours. Le traitement est symptomatique (massage cardiaque en cas d'arrêt cardiaque). Il faut savoir aussi faire appel au kit d'adrénaline auto-injectable (l'adrénaline est le médicament du choc anaphylactique qui va resserrer les vaisseaux). Ces kits vendus en pharmacie sur ordonnance et après bilan allergologique sont sous la forme de stylos (un peu comme les stylos à insuline) que les personnes allergiques graves ont toujours sur elles. En cas de signes de gravité et en lien avec le médecin régulateur du SAMU, leur utilisation est très simple puisqu'il s'agit de décapuchonner et injecter, même à travers les vêtements.



- ✚ **Les méduses ou cnidaires** sont essentiellement aquatiques et très urticariantes (ça démange terriblement !). Les piqûres de méduses se localisent principalement au niveau des membres supérieurs et inférieurs avec une douleur vive, décrite comme une sensation de décharge électrique ou de brûlure. Dix minutes après la piqûre, apparaît un érythème (rougeur) léger qui s'aggrave. Les envenimations sévères s'accompagnent d'une réaction cutanée typique ainsi que d'une cohorte de symptômes généraux qui apparaissent en deux à quatre heures : maux de tête, vertige, voire coma et signes cardiorespiratoires (difficultés à respirer).

Pour les piqûres simples : seul réflexe, ne pas frotter sinon cela ferait éclater les petites tentacules restées accrochées à la peau, ce qui libèrerait leur contenu urticariant. Il faut au contraire les retirer à la pince à épiler. La plaie sera abondamment rincée à l'eau de mer ou au sérum physiologique (la faible osmolarité de l'eau douce ferait éclater les quelques "cnidocytes" restant). La toxine étant thermolabile, l'eau peut être chaude. Le rinçage durera jusqu'à disparition des symptômes (environ trente minutes). Médicaments antidouleurs classiques ensuite.

- ✚ **Le venin de la vive est détruit par la chaleur.**

- ☞ donc plonger la plaie dans de l'eau chaude,
- ☞ puis désinfecter et poser un pansement.



- ✚ **Le risque de la piqûre d'oursin est l'infection :**

- ☞ ôter les épines avec une pince à épiler, désinfecter et protéger avec un pansement



✚ Conduite à tenir devant une morsure de chien

Professeur Jacques LEBEAU - Novembre 2003 (Mise à jour mars 2005- faculté de médecine de Grenoble)



La prise en charge des morsures de chien est une urgence médico-chirurgicale. Il s'agit d'une plaie toujours profonde et infectée. Elle impose donc une attitude stéréotypée qui seule permet d'éviter l'évolution inéluctable vers l'abcédation et les conséquences parfois dramatiques qui peuvent en découler.

Il faut évaluer les risques que sa morsure peut représenter pour le mordu : le risque infectieux toujours présent, dont le très rare mais gravissime risque rabique.

Dans tous les cas :

- ☞ installer une surveillance vétérinaire du chien.
Le chien a-t-il mordu après provocation ou a-t-il un comportement inhabituel ? Ce qui peut orienter vers une possible contamination rabique.
Toujours demander son statut vaccinal et une consultation vétérinaire, avec production de deux certificats établis à 15 jours d'intervalle par le vétérinaire.

L'aspect spectaculaire ou au contraire anodin de la morsure peut être trompeur

Trois risques infectieux sont à prévenir et/ou traiter :

- ✓ Le risque rabique. Le moindre doute ou l'absence de renseignement sur l'animal mordeur impose la vaccination (rappelons que la rage est constamment mortelle lorsque la maladie est déclarée).
- ✓ Le risque tétanique. Vérifier la validité de la vaccination. Sérothérapie et vaccination s'imposent dans le cas contraire.
- ✓ L'infection par les germes aérobies et anaérobies constamment présents sur les crocs de l'animal : une antibiothérapie sera mise en place

✚ La maladie des griffes du chat est une infection humaine émergente due à une bactérie

L'homme se contamine principalement par **griffure ou morsure de chat** (L'infection survient dans 10 % des cas après une morsure, dans 75 % après une griffure)

Classiquement la maladie des griffes du chat est **insensible au traitement** antibiotique. La gestion médicale des patients consiste en l'administration **d'analgésiques** pour la douleur et un suivi de l'évolution clinique des patients

Pour **prévenir** cette maladie, il est proposé de **traiter les chats infectés** et de **contrôler l'infestation des chats par les puces (vecteurs de la bactérie)**.

Le caractère apparemment bénin de la maladie des griffes du chat ne dispense pas de suivre quelques mesures de précaution :

- ✓ éviter les griffures ou les morsures de chat,
- ✓ désinfecter les plaies en cas de morsures ou de griffures,
- ✓ se nettoyer les mains à l'eau et au savon après avoir manipulé un chat,
- ✓ lutter contre l'infestation des chats par les puces.

